

Lectures d'histoire

Autor(en): **Vallière, P. de**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **77 (1932)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LECTURES D'HISTOIRE

Le soldat suisse dans l'histoire de la guerre ¹.

Voici un livre aussi indispensable à l'instruction des cadres et de la troupe que les règlements officiels. Pour que nos officiers-instructeurs soient vraiment les champions de l'énergie nationale, les éducateurs du peuple, il faut d'abord qu'ils connaissent eux-mêmes cette histoire, qu'ils puissent raconter, ensuite, à leurs élèves ce passé de grandeur et de sacrifice.

Une armée vit de traditions. L'esprit qui anime ses chefs et ses soldats s'inspire de ceux qui ont lutté et souffert autrefois. Une armée sans âme est condamnée à la défaite, même si elle possède le matériel le plus perfectionné.

L'histoire est la source vive où se rafraîchit l'âme populaire. Et, dans ce pays où la nation et l'armée se pénètrent intimement, son étude est un devoir sacré. Les antimilitaristes, les pacifistes-révolutionnaires l'ont si bien compris, qu'ils s'efforcent de saboter l'enseignement de l'histoire, d'en supprimer les récits de guerre, comme si la paix pouvait naître d'une tromperie, d'une falsification des textes.

Si l'école faillit à sa tâche, si la Société des Nations projette de créer des manuels scolaires internationaux et anonymes, où l'amour de la patrie sera remplacé par des formules vagues et des sentiments artificiels, l'armée, elle, ne pourra jamais se passer de l'enseignement par l'exemple, c'est-à-dire par les faits de guerre.

L'indifférence et l'oubli du passé sont des signes certains de décadence pour une nation. « Un peuple qui n'honore pas son passé, n'a pas d'avenir », a dit Lyncurgue. Ceux qui par leur indomptable volonté et leur santé morale ont construit notre maison, méritent mieux que de l'ingratitude.

Il est difficile d'aimer avec intelligence son pays, de saisir les nécessités du présent, quand on ignore tout de son passé. Ses leçons préparent l'avenir. La compréhension raisonnée et la foi se puisent dans les récits d'une histoire toute rayonnante d'héroïsme. Les angoisses du peuple à l'heure du danger, les sommes incalculables d'énergie, la préparation à la guerre, la volonté de vaincre, les enthousiasmes, les faiblesses, les humiliations, l'amertume de la défaite, l'ivresse de la victoire, cette fidélité à l'idéal suisse que les générations se passent comme un flambeau, tous ces grands souvenirs constituent

¹ Dr A. Maag : *Der Schweizer Soldat in der Kriegsgeschichte*. Herausgeg. von Oberst i. Gst. Dr M. Feldmann - Verlag Hans Huber, Bern.

la plus haute leçon du devoir simplement et courageusement accepté ; le devoir du soldat qui donne sa vie pour ses frères.

Ce sont là des principes que le colonel Feldmann, chef des œuvres sociales de l'armée, a voulu illustrer pratiquement, en mettant à la disposition de nos officiers et sous-officiers, de nos instituteurs, un recueil d'exemples, rangés par ordre chronologique. Ces pages, écrites simplement, sans recherche de littérature ni de grandiloquence, sont des témoignages éloquents de la bravoure légendaire du soldat suisse.

Des chroniqueurs du XV^e siècle, aux « Napolitains » du XIX^e siècle, à travers l'Europe, une figure se dégage, partout et toujours la même, invariablement fidèle à son lourd devoir, celle de notre soldat, le vrai créateur de la patrie, « l'origine de toute gloire et de toute civilisation » (Rob. de Traz, L'homme dans le rang), celui que, chaque jour, les sans-patrie et les « humanitaires » s'efforcent de traîner dans la boue.

Il faut souhaiter que cet ouvrage soit traduit en français et qu'on édite, pour faciliter les théories des officiers, un règlement de service dans lequel ces exemples seraient intercalés en regard du texte, comme cela se fait en France et en Allemagne.

La seule critique qu'on pourrait faire à ce livre, c'est de s'arrêter en 1860. Il y a des exemples tout récents à tirer de la Guerre mondiale; le livre d'or du régiment de marche de la Légion étrangère est une source abondante où nous pouvons puiser. Les 12 000 volontaires suisses de 1914-1918 ont suivi sans broncher le chemin tracé par leurs aînés. Leurs faits d'armes méritent de figurer dans un ouvrage dédié à la gloire du soldat suisse. C'est un brillant chapitre qui manque à l'appel.

Si tout ce qui touche à la Légion étrangère est en butte, chez nous, à une sorte de persécution officielle, il n'est, cependant, au pouvoir de personne d'effacer ce qui, déjà, appartient à l'histoire. Le gouvernement des Soviets qui, lui, a des raisons majeures de haïr la Légion, peut mener tout seul, sans l'appui de la Suisse, la propagande contre un des corps les plus illustres de l'armée française. Ce n'est pas notre affaire.

Mais, ce n'est là qu'un détail. Cet essai de mettre à la portée de tous des exemples bien choisis des vertus militaires, est à recommander à l'attention de nos autorités militaires. On ne peut que féliciter le colonel Feldmann d'avoir eu cette idée dont la valeur pédagogique est indiscutable. Le volume est fort bien présenté, orné d'illustrations documentaires, d'après les anciennes chroniques et les estampes d'uniformes. Un livre d'une émouvante grandeur.

Major DE V.
